



**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

**TARIF NET DES ANNONCES**

**CONTRATS POUR UN AN**

1,000 à 2,000 lignes - de la ligne  
3,000 à 5,000 " " " "  
6,000 à 10,000 " " " "  
11,000 à 25,000 " " " "

**ANNONCES A COURT TERME**

Le insertion  
2e insertion et suivantes.

Les annonces sont tolées sur Agste.  
Les réclames comptent double.  
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi  
d'argent, timbres, etc.

**LE CANARD,**  
Montréal, Canada

C Journal est vendu aux agents 8 cts la  
douzaine, payables tous les mois.

**MONTREAL, 9 JUILLET 1898**

**LA GUERRE AMERICAINE**

La flotte espagnole est encore sur  
mer et sur l'eau nous apprennent les  
dernières dépêches.

La guerre qui s'était déclarée entre  
le détective Kellert, représentant les  
Etats Unis, et M. Dubosk, représen-  
tant l'Espagne, est terminée.

L'Espagne a gagnée après une ba-  
taille de trois semaines en Cour Supé-  
rieure.

La bourse de M. Kellert se trouve  
légèrement blessé de quelques cen-  
taines de dollars.

Le capias pris contre M. Dubosk  
est renvoyé avec dépens.

Ladébauche nous écrit ce qui suit :

Porto Ricoco, 23 juillet 1898.

Ceux qui disent que la guerre est  
déclarée entre l'Espagne et les Yan-  
kees ont raison. C'est un vrai sport.  
Des courses sont organisées par les  
flottes ennemies; c'est à qui courrait  
le plus fort. La flotte espagnole trotte  
de Cadix au Philippines; de là à San-  
tiago puis à Porto Ricoco. La véreuse  
j'ère qu'à court plus fort qu'un lézard.  
Les Américains sont capables de la  
r'joindre et c'est un vrai fun de les  
voir.

Il y a des masses de sportmen de

toutes les nations rendus ici pour as-  
sister aux régattes.

Mon courrier m'informe que les sol-  
dats de Jonathan sont débarqués à  
Cuba. Ne trouvant pas les ennemis,  
ils se sont divisés en deux camps puis  
se sont battus, comme des bull dog.  
Ben des blessés, ben des malades, ben  
des bourrus, ben des mécontents,  
voilà le résultat de cette première ba-  
taille.

Attention que les Espagnols vont  
payer ça si les Américains les ren-  
contrent sur le terrain des vaches.

Je t'écrirai la chose parceque ça va  
arriver bêto.

A toi,

LADÉBAUCHE.

**LA GUERRE CANADIENNE**

Un fléau, le plus grand des fléaux  
après l'harbe à la puce, les panaris,  
les touts d'ongie et la gratelle; la  
guerre puisqu'il faut l'appeler par son  
nom, vient d'éclater à Rockland, dans  
le comté de Russell; sur les bords de  
l'Ottawa.

Lors de la conquête du pays par la  
race inférieure, le majestueux St-Lau-  
rent seul a été le théâtre et le témoin  
de la guerre. Aujourd'hui c'est l'O-  
tawa.

Le débarquement des troupes du  
gouvernement s'est opéré la semaine  
dernière. \$375,000 mille hommes ven-  
nant de Bytown, sont arrivés com-  
mandés par le général Pospoigne, et  
armés de flèches d'arbalètes et de  
cordes de pendus. Il s'agit de pren-  
dre de force les habitants de Rock-  
land.

Quand les insurgés ont aperçu ve-  
nir les troupes, ils ont coupés les fils  
télégraphiques, téléphoniques et pu-  
blics entre les principales ville de  
l'Europe, de l'Amérique et du Canada.  
Des torpilleurs et des éclaireurs ont  
été envoyés à North Nation Mills  
sous le commandement de l'amiral  
Davies autrefois ministre de la ma-  
rine sous le gouvernement Laurier.

Pendant quelques jours les rebelles  
et les hommes engagés par Edwards  
se sont regardés dans les yeux comme  
des chiens de faience. Les cuiras-  
siers, et l'infanterie, pendant trois  
jours et trois nuits ont monté des ca-  
nons gros comme la lune dans son  
plein.

Les rebelles eux, affilaient leurs cou-  
teaux de pèche et leurs kantoukes.

Quand la cavalerie du gouverne-  
ment vit cela, elle se mit à affiler les  
scies rondes d'Edwards.

L'opération dura 24 heures sous la  
surveillance d'un boulé du haut de la  
Gatineau et d'un fort à bras de Sorel.

Après 10 jours de préparatifs les  
flottes ennemis firent leur apparition  
dans le hâvre de Rockland suivi de

canots des voyageurs de la rivière  
Blanche, de la Petite Nation; de  
La Rouge, de la Matawa et de la Ka-  
zubazaa.

Le 13e jour les armés de terre se  
faisaient des clins d'yeux et comme  
c'était la St-Jean Baptiste, on fit partir  
des fusées sur les navires de guerre.

Le 14e jour Edwards aidé de quel-  
ques éclaireurs essaya de faire prison-  
nier un taupin du nom de Marche te  
coucher-darrière.

Un cris d'enfer s'échappa de la  
poitrine du brave. Ses camarades se  
munirent de marbres et de petites  
roches qu'ils lancèrent sur les troupes  
ennemies. La mêlée devint générale,  
le canon commença à gronder, les  
flottes ennemis s'entrebâillèrent, les  
pétards résonnèrent et le diable fut  
aux vaches, 10 hrs sur terre et sur  
mer.

A la fin les troupes du gouverne-  
ment retirèrent poursuivis par les  
grévistés brandissant des éguines,  
des manches de paratols, des branches  
de balai de cèdre et des petites pa-  
tates nouvelles.

Les femmes ont été héroïques et  
encourageaient leurs maris.

Les soldats couraient tellement  
farts que les grévistes d'Edwards n'ont  
pas pu les rejoindre et sont revenus à  
Rockland.

La flotte du gouvernement et celle  
d'Edwards ont été coulées dans l'eau.

Quand le calme fut rétabli, les vain-  
queurs firent la visite du champ de  
bataille. Il n'y avait ni morts, ni  
blessés, ni sang, ni eau.

Seulement on a trouvé dans le  
camp ennemi les articles suivants que  
les soldats du gouvernement, dans  
leur précipitation, avait laissé tomber  
de leur poche.

Dans la tente du général Pospoi-  
gne une pognée de sacres à l'adresse  
de la milice canayenne, une liasse de  
lettres de bêtises échangées avec le  
ministre de la milice.

Dans les autres tentes on a trouvé  
le contrat passé entre M. Tarte et M.  
Gauthier pour le draguage et le pa-  
vage du fleuve St-Laurent en haut du  
Chénail du Moine, la copie d'une lettre  
adressée par un citoyen de la rue St-  
Paul à M. Laurier, lui demandant si  
question des écoles était réglée;

Une lettre de M. Robidoux offrant  
à M. Joly \$300 pour un ouvrage litté-  
raire sur la culture des petites pom-  
mes vartés;

Une lettre volée à Sir Hector Lan-  
gevin par un avocat de Toronto en  
1828 concernant la rébellion des fé-  
niens, un portefeuille de ministre pour  
M.M. Beausoleil, Bruneau, Savard,  
Carroll et les présidents des clubs po-  
litiques de Montréal;

Un ouvrage écrit en grec par M.

Silfien raco... de Yak  
celui de Drummond, etc. etc.

Une lettre volée à Sir Chs Tupper  
où il traitait Wallace Clark de trou-  
gnon, de véreux et de méchant.

Il y avait une foule d'autres ar-  
ticles abandonnés dans le camp  
nous en parlerons plus tard.

Où nous affirmons que M. Edwards  
ne se compte pas pour battu et qu'il  
de nouveaux combats sera livré  
bientôt. Nous transmettons nos lecteurs  
au courant.

**SANTIAGO DE CUBA**

J'arrive justement d'assister à  
combat naval... régiment  
cavalerie espagnole... des trou-  
pe anglo-saxonnes... mais com-  
posées d'Américains... Canayens et de...  
nommés à cause... le mor-  
ton). Il n'y avait... coup  
tiré; le fait est... à pu  
combat. J'en vis...  
parurent à...  
que ça n'ait été...  
derniers d'entre...  
de tué, les peris...  
du être considéra...  
j'ai pu en...  
milles de...  
brouillard. Le...  
la nuit. Juge...  
vait être fini, je...  
dormi, et après...  
lat, je me suis...  
pêche. Je n'ai...  
mais, pour...  
correspondant...  
il faut que j'en...  
assisté du comm...  
quoique, en réa...  
qu'il n'y en a...  
ce que j'ai va...  
dats, des d'au...  
contre, je suis...  
que les uns éta...  
autres avaient...  
- P. S. - Comme...  
dans ma dépêch...  
plus haut n'a...  
blié d'emmener...  
à ce que l'on...  
importance dans...  
fallu rebrousse...  
Quand il mit...  
bouchon sur...  
Sampson croyait...  
cadre-espagnole...  
s'assurer une...  
la prit et la...  
ses yeux, grand...  
ce n'était qu'une...  
L'escadre de...  
croyait en route...  
Porto Rico ou...  
Santiago ou...  
lée à Hautfys. Ce...  
faire là? je vous...  
LÉON TINE.